

## **MARCHER ENSEMBLE POUR LA RECONCILIATION, LA JUSTICE ET LA PAIX.**

### **D'après les *Lineamenta* du Synode des Evêques pour la IIe Assemblée Spéciale pour l'Afrique**

Le mot *synode* signifie littéralement marcher ensemble : *syn-odos*. Il fournit une image puissante qui peut s'appliquer non seulement à l'Assemblée synodale ici présente, mais aussi à toutes les phases de préparation qui précèdent cette réunion.

[Jean Paul II, Discours au Conseil du Secrétariat du Synode des évêques, Kampala, le 9/2/1993, in *Documentation Catholique*, n° 2068, 21 mars 1993, p. 269]

La publication, le 27 juin 2006, à Rome, des *Lineamenta*<sup>1</sup> de la deuxième Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des Evêques marque l'ouverture d'un processus de réflexion et d'échanges, de questionnements et de propositions qui jalonnent la période pré-synodale. La convocation de cette seconde réunion est la promesse réalisée de l'annonce faite par le Pape Jean-Paul II le 13 novembre 2004. Le vénéré Pape voulait une assemblée qui soit la continuité de celle de 1994 dont l'exhortation post-synodale, *Ecclesia in Africa* (1995), constitue en elle-même un document de référence pour les présents *Lineamenta*. Il suffit, pour s'en apercevoir, de souligner l'intention clairement affichée du prochain synode : « - Qu'a fait *Ecclesia in Africa* ? - Qu'avons-nous fait d'*Ecclesia in Africa* ? - Que reste-t-il à faire, dans sa ligne, en fonction du nouveau contexte africain ? » Le synode voudrait aussi « faire face aux défis à la mission évangélisatrice de l'Eglise que pose la situation de déshumanisation et d'oppression qui affligent les peuples africains » (*Lin.* 1).

Le thème choisi pour le second synode ne fait pas événement en soi. « Justice et paix » était déjà un des points de l'argumentaire des *Lineamenta* de la précédente assemblée. Il apparaissait aux côtés de la *première évangélisation*, l'*inculturation*, le *dialogue interreligieux* et les *moyens de communication sociale au service de l'évangélisation*. Il a aussi fait l'objet de documents du magistère pastoral de l'épiscopat africain<sup>2</sup>. En y alliant le thème de la réconciliation, Benoît XVI, avec la collaboration du Conseil spécial pour l'Afrique de la Secrétairerie générale du Synode des Evêques, opte décidément pour une réflexion qui prendrait en compte les turbulences d'un continent aux prises avec les pesanteurs des conflits, des injustices, des dégénérescences de toutes sortes, et des voies d'espérance qui s'y tracent<sup>3</sup>. Si « justice et paix s'embrassent » (Ps 84, 10), elles ont encore à trouver les formes de leur réalisation dans un continent qui n'a pas été épargné par maintes fractures et d'innombrables conflits. Telle est la motivation pastorale des *Lineamenta*. Avec ce thème général, ils rouvrent la réflexion pour une meilleure redéfinition de l'enseignement social de l'Eglise en Afrique.

Les lignes qui suivent proposent une lecture dirigée de ces *Lineamenta*. En la situant dans le prolongement de cet héritage qu'est l'enseignement social, on tente de montrer comment le prochain synode remet à l'ordre du jour les rapports Eglise/Société souvent décrits simplement en leur dimension pastorale, celle d'une évangélisation *stricto sensu*.

---

<sup>1</sup> Voir « L'Eglise en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix », *Lineamenta* de la IIe Assemblée spéciale pour l'Afrique, *La Documentation Catholique*, n° 2365, 2006, pp. 830-861.

<sup>2</sup> Lire notamment M. Cheza, H. Derroitte, R. Luneau, éd., *Les évêques d'Afrique parlent (1969-1991). Documents pour le synode africain*, Paris, Centurion, 1992, pp. 256-395.

<sup>3</sup> Cf. aussi Symposium des Conférences d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), « Eglise-Famille de Dieu : lieu et sacrement de pardon, de réconciliation et de paix en Afrique. 'Christ est notre paix' (Ep 2, 14) », *La Documentation Catholique*, n° 2262, 2002, pp. 64-86.

## DE VATICAN II EN PASSANT PAR « ECCLESIA IN AFRICA »

Si le concile Vatican II a marqué un tournant dans les perspectives dogmatique et pastorale de l'Eglise au XXe siècle, c'est parce qu'il ouvert la voie à une meilleure vision de sa présence et de son rôle dans le monde en rapide mutation. Pour ce qui concerne l'Afrique, la période postcoloniale qui s'ouvre avec l'effervescence des indépendances a vu progressivement tomber les certitudes des temps agités. Partout, ou presque, l'idée d'indépendance a couvert les illusions. D'utopies justifiées aux illusions mal vécues, les sociétés africaines tentent toujours de sortir bon gré mal gré du poids d'une histoire qu'elles veulent pourtant bien écrire.

Depuis le Vatican II, le corpus de textes qui soulignent la multiplicité des trajectoires d'ouverture au monde est impressionnant. Les *Lineamenta* s'y réfèrent d'ailleurs abondamment. Il n'y qu'à noter la fréquence des références à *Gaudium et Spes* (Constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde ce temps), *Lumen Gentium* (Constitution dogmatique sur l'Eglise), *Ad Gentes* (Décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise), *Apostolicam actuositatem* (Décret sur l'apostolat des laïcs), *Presbyterorum ordinis* (Décret sur le ministère et la vie des prêtres).

A ces documents devenus classiques, il faut ajouter l'enseignement des pontifes qui se sont succédé depuis lors. Du bienheureux Jean XXIII, on retient l'insistance sur le principe de la dignité de la personne humaine exprimé dans son encyclique *Mater et magistra* (1961). Cet élan nettement énoncé sera poursuivi aussi par Paul VI et, plus vigoureusement par Jean Paul II. Comment ne pas noter l'impact de l'exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* publiée 8 décembre 1975 ? L'engagement de Jean Paul II pour les questions sociales a fourni des documents dont la fortune est très remarquable par les *Lineamenta*. Dans l'ordre de citation, on peut évoquer *Centesimus annus* (1991), *Laborem exercens* (1981), *Christifideles laici* (1988).

De façon générale, la portée ecclésiale du thème du synode a fait l'objet du chapitre III des *Lineamenta* qui en précise la sacramentalité. Il s'agit ici d'indiquer le caractère profondément spirituel de l'Eglise, comme le déclarent Vatican II et, à sa suite, *Ecclesia in Africa*<sup>4</sup>. « Définie comme Eglise-Famille, l'Eglise en Afrique entend rappeler à tous qu'ils sont sœurs et frères (Mt 23, 8) et qu'ils ont tous le devoir de rechercher en toute chose, ce qui contribue à édifier la fraternité, la paix (Rm 14, 19) et la justice [...] Elle est bien plutôt, dans le mystère de la communication de l'amour de Dieu à l'humanité, le *signe et l'instrument* de la communion de la famille humaine avec Dieu lui-même et de la communion entre les hommes et avec toute la création » (*Lin.* 37)<sup>5</sup>. La dynamique missionnaire confirmée dans les *Lineamenta* s'allie à la nécessité d'une conversion et d'une solidarité tant désiré en Afrique<sup>6</sup>.

« L'aventure de la révélation en Afrique »<sup>7</sup> se conjugue donc sur le mode impératif en ces temps où l'engagement total pour la réconciliation, la justice et la paix devient une urgence. Comment cette urgence est-elle perçue et décrite dans les *Lineamenta* ? Quelles sont les lignes de réflexions qui donnent à ce document la densité réelle des choses vécues dans la continent. On voudrait maintenant analyser les points essentiels de ces *Lineamenta*.

## LE SERVICE DE LA RECONCILIATION, DE LA JUSTICE ET DE LA PAIX

---

<sup>4</sup> Concile Vatican II, *Lumen gentium*, 1 ; Jean Paul II, *Ecclesia in Africa*, 1995.

<sup>5</sup> C'est moi qui souligne.

<sup>6</sup> Jean Paul II, *Ecclesia in Africa*, 5.

<sup>7</sup> P. Poucota, *Lettres aux Eglises d'Afrique. Apocalypse 1-3*, nouvelle édition revue, Yaoundé, Presses de l'UCAC, 2007, p. 72. Pour une ouverture sur une nouvelle utopie de la mission, lire la conclusion, pp. 227-233.

Pour répondre à la mission de ce triple service, les *Lineamenta* jugent impérieux de faire une rétrospective sur les causes objectives des conflits et sur les sources subjectives et psychologiques de la guerre (*Lin.* 81) avant de proposer des voies vers la réconciliation, la justice et la paix. Cinq étapes ponctuent ce chemin.

### **L'entrée dans le XXI<sup>e</sup> siècle**

La note d'espérance entonnée par les Pères synodaux en 1994 continue de se faire entendre dans ces *Lineamenta*. Malgré le tableau préoccupant qu'offre la situation présente, des évolutions sont perceptibles. Dans la liste des priorités qui occuperont les travaux du prochain synode figurent « une étude sur les raisons qui peuvent expliquer tant de haines, d'injustices et de guerres sur le continent » (*Lin.* 10). Cette étude tiendra compte de la faillite de l'état postcolonial, les conflits de la mémoire du passé dont les traces continuent d'être objet de contentieux et les impacts culturels d'un monde qui change à une vitesse incontrôlée.

### **Le salut en Jésus Christ**

Le sens de la libération en Jésus Christ le révèle en tant que Parole et Pain de Vie et véritable Réconciliateur. Face à l'urgence de la situation en Afrique, l'espérance qui habite l'Eglise-Famille est portée par l'appel à la conversion et la sainteté. Le Christ Parole de Vie abondante annonce le triomphe de la vie sur les « structures de péché ». Il est le Verbe qui devient « tout entier substantiellement présent à nos vies »<sup>8</sup>. Le rappel de la figure omniprésente du Christ dévoile l'antithèse de vie qu'est le quotidien de plusieurs millions d'africains. Le document précise que « c'est dans [la] lecture orante et communautaire en Eglise que le chrétien rencontre le Christ ressuscité qui lui parle et lui redonne espérance en la plénitude de vie qu'il donne au monde » (*Lin.* 34).

### **Eglise-Famille : signe et instrument**

La théologie de l'Eglise comme sacrement de salut est aussi celle de l'unité entre tous les hommes<sup>9</sup>. Son développement dans l'ecclésiologie après Vatican II la met en parallèle avec la notion de l'Eglise-Communion. Cette construction ecclésiologique permet de replacer le caractère mystérieux de la communauté croyante au sein de la communauté historique. C'est ainsi que, selon les *Lineamenta*, la formulation de l'Eglise-Famille comme modalité de la sacramentalité et de la communion porte « le sens de la fraternité [...] au-delà des limites de sa propre famille, de sa propre tribu ou ethnie » (*Lin.* 38)<sup>10</sup>. On aboutit alors à une meilleure intégration des principes fondamentaux de la doctrine sociale de l'Eglise en esquivant les tentations de nouveau messianisme, d'une divinisation à outrance du politique et d'un usage compromettant du nom de Dieu (*Lin.* 49-52).

---

<sup>8</sup> Jean Paul II cité dans les *Lineamenta*, 35.

<sup>9</sup> La notion de l'Eglise sacrement, reprise par *Lumen Gentium* se retrouve déjà dans les écrits des théologiens romantiques allemands. Lire M. J. Scheeben, *Le mystère de l'Eglise et de ses sacrements*, trad. A. Kerkvoorde, Paris, Cerf, coll. « Unam Sanctam », 1956. Voir aussi les études de M. Deneken, « Les romantiques allemands, promoteurs de la notion d'Eglise sacrement du salut ? », *Revue des Sciences Religieuses*, 67/2, 1993, pp. 55-74; « Sacramentalité de l'Eglise et théologie romantique », *Revue des Sciences Religieuses*, 67/3, 1993, pp. 41-58; « L'Eglise comme sacrement chez Heinrich Klee », *Revue des Sciences Religieuses*, 68/2, 1994, pp. 197-218. Mais on peut même remonter à Cyprien, *Lettre 55*, 21 : PL 3, 787, qui parle de « L'Eglise [qui] est l'infrangible sacrement de l'unité ».

<sup>10</sup> Voir aussi M. J. Agossou, *Un christianisme africain : Une fraternité au-delà de l'ethnie*, Paris, Karthala, 1987.

## **Une Eglise qui témoigne**

La mission prophétique trouve ses agents dans le rôle ministériel des évêques, des prêtres et de toutes les personnes appelées au service de la foi. Il leur appartient de créer le lien et les lieux d'interpellation dans la vie sociale, culturelle et politique. Pour que cette mission soit tenable, donc effective, il importe de faire participer pleinement les laïcs à cet engagement car « la mission des laïcs appartient à la nature même de l'Eglise » (*Lin.* 61). Voilà pourquoi leur formation est une contribution à une vision de l'Eglise qui fait de la réconciliation et du pardon les modalités d'une vraie guérison.

## **Réconciliation, justice et paix dans la vie spirituelle**

C'est dans la pratique spirituelle que la réconciliation, la justice et la paix trouvent au fond leurs ressources. En accompagnant le thème central de ces *Lineamenta* de la prescription du Christ « Vous êtes le sel de la terre... vous êtes la lumière du monde », leurs préparateurs ont voulu indiquer la source et la force du témoignage de l'Eglise. Celle-ci trouve sa raison d'être dans le monde dans l'appel à actualiser au jour le jour le message inaltérable d'espérance et d'amour. Tournée vers le monde pour le service de la réconciliation, la justice et la paix, l'Eglise en Afrique est convoquée à un meilleur examen des moyens d'édification de sa mission. Le questionnaire qui accompagne ces *Lineamenta* comporte 32 questions censées aiguïser la réflexion.

## **L'EGLISE EN MARCHÉ : D'UN SYNODE A L'AUTRE**

Le processus de préparation du prochain synode rappelle naturellement celui du premier. L'événement annoncé comme un *Kairos* est un moment de communion de toute l'Eglise. Pour l'Afrique en particulier, il s'agit de traiter d'un problème, de suggérer les solutions et de participer à leur application. La question cruciale de la réconciliation, de la justice et de la paix n'est plus laissée au seul domaine politique mais reprise à la lumière des exigences de l'Evangile. Cette dynamique d'implication doit être appréciée en partant de ce qui a été fait.

## **Regard comparatif sur les deux Lineamenta**

Dix ans après le premier Synode africain, la promotion de la réconciliation, la justice et la paix dans le continent demeure une question impérieuse. Aujourd'hui, peut-être plus qu'hier, les illusions d'une société enfin démocratique semblent se confirmer. La longue marche vers une société de justice et de paix exige une réelle transformation spirituelle. Telle est sans doute la vraie motivation au principe des deux synodes. Si les *Lineamenta* du prochain synode s'articulent sur les recommandations de l'exhortation *Ecclesia in Africa*, c'est parce que la future assemblée veut être le prolongement et l'approfondissement de la première. Voilà pourquoi sa préparation doit prendre en compte quelques critiques exprimées lors de la publication des *Lineamenta* de la réunion de 1994<sup>11</sup>. Elles concernaient notamment l'implication réelle du magistère local à travers son enseignement. Comment ne pas s'étonner que sur les 79 notes d'explications ou de références, il n'est fait mention des documents de l'épiscopat africain qu'à deux reprises ?<sup>12</sup>

---

<sup>11</sup> Voir notamment J.-M. Ela, « Rencontrer Dieu sur les chemins de notre histoire », préface à M. Cheza (éd.), *Le Synode africain. Histoires et textes*, Paris, Karthala, 1996, pp. 7-18 ; R. Luneau, *Paroles et silences du Synode africain (1989-1995)*, Paris, Karthala, 1997.

<sup>12</sup> Cette mention concerne les notes 16 et 36, la première renvoie une déclaration du SCEAM sur « Eglise-Famille de Dieu : lieu et sacrement de pardon, de réconciliation et de paix en Afrique » ; la seconde rappelle les Actes de la VIIe Assemblée plénière du SCEAM qui eut lieu à Kinshasa en 1984. Pourtant, depuis 1994, l'épiscopat africain s'est exprimé en ses différentes instances. Parmi beaucoup d'autres documents, on peut citer : « Bâtir ensemble un Sénégal de justice et de paix. Lettre pastorale des évêques du Sénégal », *Documentation Catholique*, 1<sup>er</sup> janvier 1995, 2107, pp. 41-46 ; Message de la Conférence des évêques du Rwanda, *Documentation Catholique*, E avril 1995, 2113, pp. 336-343 ; « Pour un esprit et un comportement nouveaux. Lettre pastorale de la Conférence

Le texte français des *Lineamenta* est d'une clarté qui en favorisera la traduction dans les langues locales, ainsi que le suggère l'avant-propos. Ce ne fut pas forcément le cas avec les *Lineamenta* du premier synode. Il n'est pas jusqu'au questionnaire qui se trouve à la fin du document qui soit aussi plus synthétique. Des 81 questions des précédents *Lineamenta*, on est passé à 32. Le travail de traduction déjà facilité par une présentation accessible autorisera sans doute une large diffusion.

### **Une orientation théologique**

La pratique synodale est, pour l'Afrique le lieu de l'émergence des options théologiques des Eglises locales. Elle aide à repenser et à définir les thèmes et à organiser les orientations dont chaque communauté croyante pourra mettre à exécution. C'est ainsi que l'Eglise vit sa foi et fait mémoire. C'est ainsi qu'elle ouvre la voie à l'approfondissement théologique pour la célébration sacramentelle.

La production théologique qui a suivi le premier synode a montré la pertinence d'une théologie de l'Eglise autour du modèle de l'Eglise-Famille. Ce travail commencé dans les Eglises locales a trouvé dans l'assemblée synodale le lieu de convergence d'une vision de l'Eglise<sup>13</sup>. Cette option n'a pas encore épuisé ses réserves de significations pour la mission de l'Eglise en Afrique. Sans tomber dans une obsession conceptuelle qui fait de l'Eglise-Famille le lieu de toutes les justifications pastorales, on doit reconnaître que la promotion de cette ecclésiologie est une préoccupation évangélisatrice qui fera de la réconciliation, la justice et la paix les paramètres d'une communion ecclésiale. Car, comme l'écrit W. Kasper, « l'expérience de l'Eglise est à nouveau l'expérience de la communion [...] Découvrir que l'Eglise est communion, y réaliser la communion, voilà une tâche qui exige beaucoup de nous »<sup>14</sup>.

En soulignant le fait que les différents aspects des conflits érodent les fondements de la vie fraternelle, les *Lineamenta* du prochain synode font de ces tensions l'occasion d'une guérison profonde qui permettra au continent de construire une Eglise de solidarité. Comme étape vers cette communion, la réconciliation ne se réduit pas à une conditionnalité individuelle. Elle implique la vie des communautés à travers leurs membres. C'est sur les

---

épiscopale du Togo », *Documentation Catholique*, 4 juin, 2117, pp. 557-562 ; « Démocratie et promotion humaine. Lettre pastorale de la Conférence épiscopale régionale de l'Afrique de l'Ouest francophone », *Documentation Catholique*, 17 décembre 1995, 2128, pp. 1084-1092 ; « L'appartenance ethnique ne peut jamais justifier le crime et la haine. Appel de la Conférence épiscopale du Burundi », *Osservatore Romano*, 28 juillet 1996 ; « Pourquoi tant de violences et de sang ? Lettre pastorale des évêques du Tchad », *Documentation Catholique*, 1<sup>er</sup> mars 1998, 2177, pp. 242-246 ; « 'Remets ton épée au fourreau' pour instaurer la paix au Kivu. Message des évêques catholiques du Kivu (ex-Zaïre) », *Documentation Catholique*, 6 décembre 1998, 2193, pp. 1044-1046 ; « Résoudre l'ethnisme'. Message des évêques du Rwanda », *Documentation Catholique*, 15 avril 2001, 2246, pp. 391-396 ; « Sauver les Nigériens. Déclaration des évêques du Nigéria », *Documentation Catholique*, 1<sup>er</sup> juillet 2001, 2251, pp. 660-663, etc.

<sup>13</sup> On connaît la constance de ce thème chez A. Sanon, évêque de Bobo-Dioulasso depuis 1977. Lors du synode extraordinaire de 1985, il lançait le concept et exprima son applicabilité à l'Afrique. Il disait : « *On ne peut dire que depuis le Concile, il y a eu (dans l'Eglise au Burkina-Faso) une prise de conscience assez exceptionnelle de la réalité 'Eglise' à travers la conception de l'Eglise-Famille...S'il y a une résolution à prendre, c'est de poursuivre avec courage l'approfondissement de la compréhension et du vécu de l'Eglise-Famille de Dieu* ». Lire M. Cheza, H. Derroite, R. Luneau, éd., *Les évêques d'Afrique parlent (1969-1991). Documents pour le synode africain*, pp. 96-98, 195. Pour une analyse des fondements théologiques du concept, voir B. Yanoogo, *Eglise-Famille au Burkina-Faso*, thèse de doctorat en théologie pastorale soutenue à l'Institut Catholique de l'Afrique de l'Ouest, 1991 ; M. Dujarier, *Eglise-Fraternité*, I, Les origines de l'expression *adelphotès-fraternitas* aux premiers siècles du christianisme, Paris, Cerf, 1991 ; D. Nothomb, « L'Eglise-Famille : concept-clé du Synode des évêques pour l'Afrique », *Nouvelle Revue Théologique*, 117, 1995, p. 63.

<sup>14</sup> Cité par J.-M. Ela, *Repenser la théologie africaine. Le Dieu qui libère*, Paris, Karthala, 2003, pp. 279-280.

fondements d'une communion authentique que la réconciliation, la justice et la paix deviendront les vrais signes et les instruments efficaces d'une Eglise d'espérance nouvelle, chemins de libération et richesse des communautés. Ce défi ouvre sur un « horizon d'attente ».

### **EGLISE ET SOCIETE**

La nature du thème, l'orientation générale et la description de chaque point des *Lineamenta* remet en perspective la relation Eglise et société. En Afrique, comme ailleurs, cette relation est analysable à l'intérieur d'une description plus globale des dynamiques des transformations sociales. Celles-ci recouvrent les sphères politique, culturelle et économique. En introduisant une réflexion théologique dans ces dynamiques, l'Eglise ne se tient pas en reste des grandes questions auxquelles l'homme est confronté. Bien plus, elle retrouve une place dans les rapports entre Dieu et César, pourrait-on dire, qui articule de façon claire les valeurs communes à la conscience humaine.

La médiation que propose la réflexion théologique offre une autre vision de l'histoire, celle qui n'est fabriquée par les potentats africains mais celle associe les composantes de la culture et de la religion (*Lin.* 23). On comprend dès lors pourquoi la radicalité des options éthiques et l'exigence de l'analyse sociale font de la construction sociale une tâche à laquelle l'Eglise participe. Car tout choix et toute option éthique deviennent nourris par la conscience de son rôle prophétique. Il faut espérer que les réponses au questionnaire qui accompagne les *Lineamenta* permettront de mieux percevoir les attentes de l'Eglise d'Afrique, de communier à l'espérance qui l'habite et de vivre le synode comme une marche sûre vers une réconciliation sans fard, une justice conciliante et une paix révélatrice du don de Dieu.

**Yvon Christian Elenga, S.J.**

*Institut de Théologie de la Compagnie*

*Abidjan, Côte d'Ivoire*